

Une année d'échange international à l'Université de Western à London, ON, Canada.

a) Vie pratique :

Le logement :

On peut trouver trois types de logement à London, il y a d'abord les résidences universitaires, ensuite il y a des appartements et enfin il y a des maisons. Contrairement à la tendance lyonnaise où les étudiants vivent en majorité dans des appartements, à London beaucoup d'étudiants vivent dans des maisons. En règle générale, il y a 4-5 locataires dans les maisons mais il est aussi possible que toutes les chambres des maisons ne soient pas louées, toutefois cela ne fait pas forcément augmenter le prix du loyer. Ici, c'est la chambre que l'on loue et non la maison. Pour ma part, j'ai vécu dans une maison avec 4 colocataires, dont trois étaient canadiens et un était un étudiant en échange comme moi. J'ai trouvé l'annonce sur le site kijiji.com que l'on peut comparer au site français leboncoin.com. C'était une annonce de type particulier à particulier, je n'ai pas eu besoin de passer par une agence. Parmi les locataires se trouvait le fils de la propriétaire à qui je donnais le loyer tous les mois en cash. Le loyer était de 490\$CAD par mois, soit environ 350€ et tout était inclus (eau, électricité, internet). La maison était meublée, je n'ai eu à acheter aucune fourniture. En plus de cela, il y avait déjà de la vaisselle amenée par les autres colocataires mais aussi une machine à laver et un sèche-linge ainsi que des serviettes de toilettes, des draps et une couverture. En bref, j'ai juste eu besoin de venir avec mes valises et j'étais installée pour l'année sans avoir à me soucier de rien. Autre avantage, je n'ai pas eu à déposer de caution pour emménager. Et enfin l'offre est aussi plus importante donc il y a possibilité de faire son choix parmi plusieurs options satisfaisantes sans avoir à chercher très longtemps.

En conclusion, l'impression globale qui est ressortie au niveau du logement c'est qu'il est bien plus facile d'en louer un à London qu'à Lyon, il y a beaucoup moins de contraintes administratives et c'est bien moins cher surtout en tant qu'étudiant européen si on prend en compte le taux de change du \$CAD et de l'Euro.

L'argent :

Au Canada, on paye en cash ou par carte de crédit/débit, il n'y a pas de chèques. La plupart du temps on a le choix entre les deux moyens de paiement même quand les sommes sont très petites. En ce qui me concerne, j'ai choisi de garder mon compte français mais de prendre une carte gold pour ne pas avoir de frais bancaires à chaque transaction. Le prix à payer pour la carte est un peu plus élevé qu'une carte normale mais cela permettait à mes parents de me faire des virements sans avoir à payer les frais nécessaires à un virement entre un compte français et un compte étranger qui était plus importants même pour faire un seul virement que le prix que je payais pour ma carte Gold par mois. Durant mon séjour, je n'ai jamais eu de souci pour payer avec ma carte française et je pouvais retirer de l'argent auprès de quasiment tous les distributeurs bancaires. Le seul moment où je devais parfois payer des frais en plus pour retirer de l'argent était quand je retirais de l'argent via des guichets qui n'étaient pas directement exploités par des banques mais qui se trouvaient dans des bars ou des variety stores,

pour ceux-là il y avait une commission qui pouvait aller de 1,50\$CAD à 3\$CAD. J'ai aussi ouvert un compte canadien mais je l'utilisais très rarement. C'était seulement pour pouvoir payer mon crédit téléphone via internet pour éviter d'avoir à me déplacer tous les mois pour cela. Pour l'approvisionner je retirais de l'argent avec ma carte bancaire française et le déposait ensuite sur mon compte canadien. Je l'ai aussi ouvert au cas où je perdais ma carte bancaire française, pour que mes parents puissent me faire un virement et que je ne me retrouve pas sans argent mais heureusement le cas de figure ne s'est jamais présenté. Et puis ouvrir un compte bancaire est très facile au Canada. Il n'y a généralement même pas besoin de prendre de rendez-vous, il suffit juste de venir à la banque. Et c'est aussi facile de le fermer. Rien à voir avec le système bancaire français...

La santé :

Lors de l'inscription à l'Université de Western on est obligé de payer une couverture sociale qui s'appelle l'UHIP, tous les étudiants ontariens doivent la payer. C'est le même principe que la sécurité sociale en France toutefois, la couverture est moins importante. Le dentiste par exemple n'est pas couvert. Mais n'ayant pas eu besoin d'aller chez le docteur ou le dentiste ou autre durant l'année, je ne suis pas très familière avec le fonctionnement de cette couverture sociale. J'ai aussi pris une complémentaire via ma mutuelle française au cas où quelques chose de plus grave m'arrivait. Elle s'appelait April Internationale mais n'en ayant pas eu besoin je ne sais pas vraiment non plus comment cela fonctionne. Je sais juste que cela me couvrirait pour quasiment tous les cas de figures allant des problèmes médicaux à la responsabilité civile en cas d'accident et que cela coûtait 90€ par mois. Toutefois même si je n'ai pas eu besoin de ma couverture sociale et de ma complémentaire, je pense qu'il est mieux de les avoir car on n'est jamais à l'abri d'un problème.

Les télécommunications :

Les télécommunications au Canada coûtent bien plus chères qu'en France. Là où pour 25/30€ en France on peut avoir tout en illimité (appel, message, données), au Canada, il faut compter facilement entre 60\$CAD et 80\$CAD si ce n'est plus. Et comme les provinces sont immenses, certaines options ne sont valables qu'au sein de la province dans laquelle on habite. Mon conseil, c'est de ne pas investir trop d'argent dans un forfait et plutôt choisir la formule du prépayé. Pour 30\$CAD par mois on peut avoir messages illimités, appels illimités le soir et le weekend et 200Go de data et je pense que cela suffit. Il est vrai que 200 Go par mois de data ce n'est pas grand-chose mais l'un des avantages au Canada c'est qu'il y a de la wifi dans beaucoup plus d'endroits publics qu'en France. A London, il y en a partout à l'université mais il y en a aussi dans les Starbucks, les Tim Hortons, les McDonalds et aussi dans beaucoup de bars voir même parfois dans les centres villes donc à moins d'être perdu au fin fond de la campagne canadienne, il est généralement possible de trouver une wifi gratuite à proximité et les 200Go de data peuvent alors servir plutôt en cas d'urgence ou autre. De plus, il est aussi possible de communiquer par messages voir même de passer des appels lorsqu'on a seulement de la wifi via des applications telles que Whatsapp ou Facebook donc même avec un petit budget télécommunication, communiquer reste facile.

La vie universitaire :

L'université au Canada est différente de l'université en France. Tout d'abord, les canadiens doivent payer relativement cher l'université ce qui est un inconvénient important mais cela à aussi ses avantages. En effet, parce que l'université est payante, la qualité de vie sur le campus universitaire est meilleure. Par exemple, à l'université de Western, les élèves ont accès à une salle de sport de grande qualité avec piscine, salle de musculation, patinoire, terrains de tennis, terrains de football, etc. Les infrastructures sont aussi en meilleur état généralement et il y a aussi plus de personnels pour s'occuper des élèves. Le quota prof/élèves est moins élevé surtout quand on avance dans son cursus universitaire. Je me suis par exemple retrouvée dans des classes où il y avait une douzaine d'élèves seulement. Comme conséquence directe, la relation entre profs et élèves est différente. Les profs nous connaissent bien et peuvent gérer chaque élève au cas par cas. La situation est aussi particulière en tant qu'élève en échange car généralement les professeurs se souviennent plus facilement de nous et font attention à nous. Il y a aussi une conception différente de la relation qui doit exister entre un prof et un élève. Beaucoup de profs nous demande de les appeler par leur prénom et les échanges et interactions sont beaucoup plus informels, il y a moins de distance entre profs et élèves. En ce qui concerne le déroulement des cours, parce que les effectifs sont moins importants souvent, les élèves doivent et peuvent beaucoup plus participer en classe. Les cours se font moins sous forme de cours magistraux que sous forme de petits ateliers d'échanges et de conversations entre prof et élèves ou élèves et élèves. Toutefois, toute cette attention peut parfois être pesante pour des élèves comme nous qui sommes habitués à être plus indépendants vis-à-vis de nos professeurs. Il y a une forme d'infantilisation de l'élève qui parfois est agaçante. Enfin, pour le contenu des cours, je les ai trouvés globalement de très bonne qualité.

La vie quotidienne :

Le rythme de vie canadien est différent de celui français. Tout d'abord, les températures très froides et la neige l'hiver sont un frein pour faire des activités en extérieur en ville. Et l'hiver est long là-bas. Le froid commence généralement en novembre et les températures ne remontent pas vraiment avant fin avril-début mai. Du coup, l'hiver, on passe beaucoup de temps en intérieur sauf quand on va spécifiquement faire des activités comme de la luge ou du ski. C'est je crois d'autant plus difficile au début pour des étudiants en échange qui n'ont pas l'habitude de températures aussi froides mais après un mois, le -15°C que l'on trouvait insupportable au début devient supportable. On s'habitue au froid et avec les vêtements adéquats tout va bien. Pour ce qui est du rythme de vie, les canadiens mangent par exemple beaucoup plutôt que nous le soir, vers 18h en général et ils commencent aussi à sortir et aller en soirée plutôt car les bars ferment pour la plupart à 2h du matin. Toutefois, en ce qui concerne les sorties le soir, même lorsqu'il fait froid, il y a du monde dans les bars. Il ne faut pas croire que parce que l'hiver est là, la vie s'arrête, il y a juste une adaptation aux conditions climatiques. Les magasins aussi restent ouverts tard, certains sont même ouverts 24h/24h et la plupart sont ouverts le dimanche toute la journée. Pour ce qui est des transports, à London il y a seulement le bus comme transport en commun. Le réseau n'est pas aussi développé que dans une ville comme Lyon mais il reste quand même correcte et les étudiants ne payent que 200\$ pour un an de transport en commun donc ce n'est pas très cher. Il est aussi possible de marcher et de faire du vélo mais London et les villes canadiennes en général sont faites pour les voitures donc assez étalées et les distances deviennent vite importantes notamment si on

veut se déplacer en marchant. De plus, en hiver, faire du vélo et marcher sont des activités rendues compliquées par la neige et le froid. Enfin, au niveau de la nourriture il y a des différences avec la France, on ne trouve pas certains aliments et la qualité n'est pas la même mais si on est prêt à mettre un peu plus d'argent dans le budget nourriture, il est quand même possible de bien manger sans trop forcément changer son régime alimentaire.

b) Bilan et suggestions

Mon impression de séjour à l'étranger est extrêmement positive. Évidemment, c'est parfois dur d'être loin de chez soi, de sa famille et de ses amis. Ce sont essentiellement les personnes qui m'ont manqué cette année plus que les choses matérielles et le mode de vie français. Et j'ai eu parfois des petites périodes moins bonnes mais j'ai eu la chance de tomber dans une très bonne colocation où l'on s'entendait très bien et où l'on partageait beaucoup. C'était un peu ma famille au Canada donc ils m'ont aidés et cela a facilité grandement mon séjour. L'autre chose qui m'a beaucoup aidé au début, c'est d'avoir pu rencontrer d'autres étudiants allant à London pendant le séjour d'intégration organisé par mon programme d'échange ORA. Grâce à ces quelques jours j'ai pu commencer à faire connaissance avec des gens qui sont ensuite devenu mes amis durant mon séjour et je n'ai jamais eu l'impression d'être seule au Canada, cela a facilité à gérer la séparation avec ma famille et mes amis de France car je n'étais pas seule pour traverser cela. Le groupe Facebook d'ORA a aussi été très utile, j'ai pu demander des conseils ou simplement regarder ce que les gens disaient dessus pour préparer mon séjour plus efficacement. Je crois que mon conseil pour ceux qui vont partir, c'est de ne pas s'isoler, de créer des relations rapidement pour ne pas avoir à vivre ses problèmes tout seul en étant loin de sa famille, de ses amis et de son environnement familial. Une fois entouré de ces gens, les problèmes matériels ou autres que l'on peut rencontrer prennent tout de suite une dimension moins importante que quand on est seul pour les affronter. Donc pour conclure je dirais qu'il est évidemment nécessaire de bien préparer son voyage et de ne pas partir sans s'être renseigné sur le mode de vie du pays où l'on va pour que le choc culturel soit moins fort quand on y arrive mais il est surtout essentiel de créer des liens une fois arrivée là-bas ou même si possible avant de partir car un soutien émotionnel me semble essentiel pour bien s'adapter et bien profiter. Et je pense que la famille et les amis restés en France jouent un rôle important dans ce soutien émotionnel mais il est aussi essentiel d'en trouver sur place grâce à des gens qui vivent quotidiennement avec nous ou qui vivent la même expérience que nous car je pense que si l'on est trop tourné vers ce que l'on a laissé derrière en France, on ne profite pas de la même manière de son séjour. Je ne parle pas beaucoup dans ce bilan de questions pratiques et matériels essentiellement parce que je n'ai pas rencontré beaucoup de difficultés à ce niveau-là.